

## **Addis-Abeba : La transition malgache prise au piège françafricain !**

**Site Zinfos974 – Courrier des lecteurs – 30/10/09**

**Faute d'avoir su construire ensemble un consensus "à la malgache" (ady gasy), la classe politique malgache a laissé à la communauté internationale la gestion de médiation avec pour effet un retour en force de la Françafrrique : après bientôt un an de crise politique, que reste-t-il des acquis du mouvement de masse ayant conduit au départ forcé de Marc Ravalomanana le 17 mars 2009 ?**

### **Carte d'identité biométrique**

Dernier épisode en date de la "reconnaissance internationale" de la Haute Autorité de Transition : sans attendre la clé de répartition gouvernementale entre les 4 mouvances – à négocier au sommet début Novembre 2009 d'Addis-Abeba - le conseil des ministres de transition a pris la décision de remplacer les anciennes cartes d'identité par des cartes biométriques, censées garantir des élections générales transparentes en 2010.

Dans la foulée, l'Organisation de la Francophonie annonce son appui au processus électoral malgache suite aux accords de Carlton du 10 Octobre 2009, concernant notamment la réalisation des nouvelles cartes d'identité biométriques. D'après la vice-Ministre de l'Intérieur Manorohanta Cécile, un montant en financement local de cinq milliards d'Ariary (soit un peu moins de deux millions d'Euros) est prévu pour le démarrage des travaux, à comparer aux chiffres cités par Jeune Afrique pour la même opération confiée à la société française Sagem en Côte d'Ivoire (pour un nombre de population sensiblement égal à Madagascar et 6,4 millions d'électeurs), avec un montant de 300 millions d'Euros...

### **Résistances**

Malgré le revers infligé à Andry Rajoelina à la tribune des Nations Unies, Marc Ravalomanana toujours en exil n'a pas pu profiter de l'aubaine et semble perdre du terrain : on comprend ainsi son refus catégorique de reconnaître Andry Rajoelina à la tête de la transition, à la différence de Zafy Albert et Didier Ratsiraka qui préparent déjà leurs poulains en vue de la 4e République.

Bénéficiant de sa résidence parisienne, Didier Ratsiraka joue le rôle principal de "power broker" (entremetteur politique) entre le Groupe de Contact International et les 3 autres chefs de mouvance malgaches : son influence a sans doute joué dans le limogeage du Premier ministre de transition Monja Roindefo, remplacé par un des proches de l'Amiral en la personne du Pr Eugène Mangalaza (exilé suite aux évènements post-électorales de 2002).

Après l'éviction du Premier Ministre sortant Monja Roindefo - qui conteste toujours son limogeage auprès du Conseil d'Etat qui l'a débouté, puis auprès de la Haute Cour Constitutionnelle - un front du refus commence à prendre forme sous l'étendard du MONIMA (parti historique malgache présidé par Monja Roindefo succédant à son père Monja Jaona, grand patriote et nationaliste malgache), au nom de la "défense de la souveraineté nationale".

### **Choix cornélien et combat d'idées**

En attendant les résolutions du sommet d'Addis-Abeba (qui risque encore d'accoucher d'une souris !), la balle est dans le camp des Forces du Changement à la tête de la transition malgache, confrontées à un choix cornélien: comment concilier la défense de la souveraineté nationale - thème mobilisateur du mouvement de masse initié sur la Place de la Démocratie en janvier 2009 - et l'engagement pris par Andry Rajoelina envers la communauté internationale emmenée par la Françafrrique ?

D'après les observateurs locaux, Monja Roindefo a sans doute son idée sur la question, dans l'hypothèse d'une permutation avec Andry Rajoelina la tête de la transition, qui satisferait les exigences de Marc Ravalomanana en cas d'échec des marchandages à Addis-Abeba : mais il doit encore temporiser, le temps de consolider ses arguments et de compter ses alliés avant de se lancer dans le combat d'idées à la conquête des Forces de Changement: affaire à suivre...!

Source : <http://www.zinfos974.com>